

**Agenda interculturel**  
**La revue du Centre Bruxellois d'Action interculturelle, ASBL**

Numéro 226 - Octobre 2004  
 Maroc : Départ /Transit /Retour

Point de départ de ce dossier : Tanger, passage très fréquenté par les migrants vu sa proximité des côtes espagnoles. Nathalie Caprioli, la nouvelle collègue journaliste que nous avons le plaisir d'accueillir dans l'équipe, débarque en effet dans la ville portuaire pour travailler cinq semaines au Rif, après un transit par Khouribga et Beni Mellal à 200 kilomètres au nord-est de Marrakech, région surnommée la « salle d'attente » par les jeunes en quête d'une vie plus confortable ailleurs. Objectif du reportage : mettre des visages sur ce qu'on appelle, dans un jargon désincarné inspiré peut-être de la thermodynamique, les « flux migratoires ». Cette immersion dans la société marocaine est soutenue par la Fondation Roi Baudouin qui, en parallèle, invite une dizaine de journalistes marocains et turcs à explorer la société en Belgique. L'un d'entre eux signe d'ailleurs ici un article abordant les difficiles relations entre des clandestin(e)s à Bruxelles et la deuxième ou troisième génération issue de l'immigration marocaine.

Il s'agit donc d'un dossier particulier à plus d'un titre, qui décline le thème de la mobilité du point de vue des Marocains de « là-bas », et plus précisément des Rifains. Voyage dans le temps, à travers l'analyse d'un historien et les souvenirs rudes mais aussi plein de panache de notre collègue Amidou Si M'Hammed, pour comprendre qui sont les Rifains et pourquoi ils représentent la majorité des Marocains installés en Belgique. [...]

## SOMMAIRE

### Tradition migratoire au Rif ?

Mimoun Aziza

Les Rifains représenteraient-ils une population à part au Maroc en terme de migration? La question n'est pas posée à la légère lorsqu'on apprend qu'au XIXe siècle déjà, le Rif était réputé comme terre d'émigration. Surpopulation et pauvreté poussaient un Rifain sur trois à émigrer vers l'Algérie. Le point sur les grandes vagues migratoires avec Mimoun Aziza, historien à l'université de Meknès.

### Le Rif de mes parents ou l'île au trésor

Amidou Si M'Hammed

Depuis Bruxelles, Amidou Si M'Hammed a façonné son Rif à travers les anecdotes de ses parents dans leurs yeux d'enfants. Les histoires qu'ils lui racontaient balançaient entre les contes des mille et une nuits et les souvenirs d'une misère noire. Extrait de pages familiales.

### Les favoris du Palais ?

Nathalie Caprioli

Quels sont les liens entre les immigrés marocains et leur pays d'origine ? Multiples, ils sont teintés notamment par le devoir moral et familial, les actions de solidarité d'urgence et de développement durable, le business, l'immobilier, etc.

### Ibn Batouta renaît à Tanger

Nadia Ben Mohamed

Quand la société multiculturelle pratique la solidarité internationale : le centre de documentation et d'information Ibn Batouta à Tanger. Bilan et perspectives d'un jeune projet belgo-marocain.

### Khouribga, plate-forme de départs

Nathalie Caprioli

A 120 kilomètres au sud-est de Casablanca, Khouribga, Fkih Ben Saleh et Beni Mellal forment le « triangle de la mort », surnommé aussi « salle d'attente de l'immigration clandestine ». C'est de cette région du Moyen-Atlas que provient la majorité des victimes des naufrages des embarcations de fortune dévorées par la Méditerranée, comme ces jeunes qui ont péri dans la nuit du 25 octobre 2003 et dont les corps se sont échoués sur les côtes espagnoles non loin de Cadix. Quarante-sept morts. Un drame de plus.

**La deuxième vie de Paco****Témoignage**

Belgacem Jasim a traversé la Méditerranée en patera, petite coquille de noix surchargée de migrants clandestins. Un voyage au bout des extrêmes. Depuis lors, il préfère qu'on l'appelle Paco, pour ne jamais oublier qu'il a échappé à la mort avant d'être refoulé par la Guardia civil. De retour chez lui, à Khouribga, il raconte sans relâche son expérience bouleversante pour informer les jeunes inconscients des dangers ou aveuglés, comme il le fut, par les lumières d'en face.

**Les miroirs aux alouettes****Adil Ballil**

Pour mieux comprendre la réalité des «harrague», mot attribué dans le dialecte marocain aux immigrés illégaux, l'auteur a interviewé des personnes directement concernées, à Tanger (point de passage le plus important du Maroc par proximité géographique) et à Bruxelles (destination choisie par un grand nombre d'immigrés marocains).

**Subsahariens en transit****Entretien avec Mehdi Lahlou**

Des milliers de Subsahariens se cachent dans des forêts et des montagnes au Maroc, attendant le moment propice –parfois deux ans !- pour déjouer la surveillance aux frontières et passer en Espagne. Economiste et professeur à l'Institut des statistiques de Rabat, Mehdi Lahlou est co-auteur d'un rapport du BIT sur cette immigration clandestine subsaharienne à travers le Maroc. Avant publication, il avait remis cette étude au gouvernement en lui proposant un briefing. Refus poli.

**Sur le vif****Baroud d'honneur****Citizen X****Etude****La naturalisation reste une faveur****Isabelle Dehaye**

Sur le terrain, la loi de 2000 sur la nationalité belge ne répond pas à toutes les espérances, même si elle facilite grandement l'accès à la nationalité.

La naturalisation s'accordant encore comme une «faveur», la nationalité devrait donc se mériter...

Dans la presse

**Traductrices dans deux mondes****Claudia Schwartz**

Jeunes musulmanes à la recherche d'une identité germano-islamique